

Intégration des TIC

Claude Gauvreau

Encouragement, incitation et motivation sont les trois maître-mots qui se dégagent de l'enquête menée au printemps 2002 auprès de 200 professeurs et chargés de cours de l'UQAM, afin d'établir une typologie des perceptions et des attitudes des enseignants vis-à-vis des technologies d'information et de communication (TIC). La recherche portait également sur les comportements envisagés des enseignants en regard des TIC d'ici les trois prochaines années, ainsi que sur leurs attentes face aux orientations stratégiques que l'UQAM devrait favoriser. Les résultats de cette enquête ont été dévoilés récemment par celui qui l'a dirigé, le professeur François Bédard du Département d'études urbaines et touristiques et directeur scientifique du LabTIC, un laboratoire de recherche sur l'intégration des TIC en milieu universitaire, rattaché à l'École des sciences de la gestion.

Ces résultats s'avèrent aujourd'hui d'autant plus précieux et utiles que les facultés et tous leurs personnels sont présentement mobilisés par deux dossiers majeurs : la création de Centres d'initiatives facultaires en développement des technologies de l'information à des fins de formation, et l'élaboration par l'UQAM et les facultés de leurs plans (2003-2006) d'intégration des technologies dans la formation et la recherche.

Des perceptions globalement positives

L'enquête révèle qu'une très forte majorité d'enseignants considère que les TIC facilitent la diffusion des connaissances, rendent les cours et les présentations plus attrayants et permettent l'organisation et la diffusion rapide des évaluations d'enseignement. En outre, près de 70 % des enseignants sont d'avis que les technologies plaisent aux étudiants et améliorent leur apprentissage. Bref, les résultats montrent que, globalement, les TIC améliorent la qualité de l'enseignement.

En revanche, la moitié des répondants estime que l'utilisation des technologies ne leur permet pas de gagner du temps. Leur principale réticence a trait au temps requis pour le montage initial d'un site Web. Ils considèrent également que les services techniques lors du montage d'un tel site sont insuffisants et que les infrastructures sont mal adaptées. Par ailleurs, un peu plus de la moitié des répondants sont hésitants à mettre leur contenu de

cours sur le web craignant que leurs droits d'auteur soient mal protégés. Enfin, quant à savoir si les programmes et les horaires de formation aux TIC, offerts par l'Université, sont adaptés aux besoins, les opinions sont partagées.

Une utilisation accrue

En ce qui concerne l'utilisation actuelle des technologies, le courriel arrive bon premier (92 %). Suivent aux 2^e et 3^e rangs, les acétates traditionnels (75 %) et les présentations multimédias (70 %). Toutes les autres technologies – site Web de cours, Internet en classe, forum de discussions, vidéoconférences, etc. – sont présentement utilisées par moins de 40 % des répondants. Fait intéressant à constater, on prévoit, d'ici les trois prochaines années, une augmentation de l'utilisation de toutes les technologies, à l'exception des acétates. En effet, l'utilisation de la plate-forme WebCT, de la vidéoconférence et du forum de discussion, pour ne citer que ces exemples, augmenterait de 139 %, de 134 % et de 111 % respectivement. Près de 80 % des enseignants prévoient aussi dispenser des cours en classe avec un accompagnement des TIC (courriel, plan de cours sur le Web); plus des deux tiers pensent donner des cours en classe enrichis de présentations multimédias sur le Web; environ le quart des répondants envisagent d'offrir leur cours en totalité sur le Web.

La grande majorité des enseignants ont indiqué avoir appris à utiliser les TIC de façon autodidacte. Alors que 80 % d'entre eux savent comment récupérer un document PDF, seulement 51 % savent comment publier un document sous format PDF (Acrobat). Bon nombre des répondants peuvent associer des contenus ou des documents à des pages Web (50 %), créer de telles pages (47 %) ou des hyperliens dans une page ou sur un site Web (44 %), et agir comme modérateur dans des forums (36 %).

Pas de retour en arrière

Au chapitre des attentes face aux orientations stratégiques que l'UQAM devrait suivre au cours des trois prochaines années, la plupart des enseignants croient que l'Université doit mettre en place, pour ceux qui le désirent, des services d'édition et de mise en ligne des cours sur le Web par du personnel spécialisé dans les divers départements. Ils pensent éga-

lement que l'UQAM devrait faire une évaluation systématique et continue des différents modèles pédagogiques. Cependant, ils restent convaincus que la relation de face-à-face étudiant-professeur demeure primordiale. Ils cherchent plutôt un équilibre possible entre ce type de relation et le «tout informatique», mettant en garde contre la tentation du professeur virtuel et de l'absentéisme en classe par l'utilisation de plate-formes d'apprentissage.

Dans leurs commentaires, les enseignants formulent un certain nombre de recommandations : améliorer le soutien technique et l'aide techno-pédagogique; renforcer l'accès aux ressources matérielles (salles multimédias et ordinateurs communautaires); obtenir une meilleure information sur les TIC; personnaliser les formations données; accroître la reconnaissance professionnelle (dégrèvements, subventions de perfectionnement).

Les professeurs et chargés de cours expriment trois conditions à une intégration réussie des technologies à l'UQAM. Ils souhaitent d'abord recevoir des encouragements de l'institution sous forme de reconnaissance matérielle et symbolique pour leurs efforts à intégrer les TIC dans leur enseignement. L'information rigoureuse (partage des connaissances et des expériences) est la deuxième condition gagnante : montrer en quoi l'outil technologique est au service des enseignants et non une contrainte. Finalement, les enseignants ont besoin de se sentir rassurés. Le travail solitaire érousse la motivation et constitue un obstacle à la bonne intégration des technologies.

Que conclure ? Selon les responsables de l'enquête, les résultats démontrent une prise de conscience certaine de la nécessité de passer à une étape supérieure dans l'acquisition des connaissances en matière de technologies de l'information et de la communication. Pas question de revenir à l'enseignement d'avant la révolution technologique.

On peut trouver le rapport de l'enquête ainsi que des informations complémentaires sur le site du LabTIC sur Internet ●

SUR INTERNET

www.unites.uqam.ca//labtic/publications.htm